Michel FATTAL

PAUL DE TARSE ET LE *LOGOS*

Commentaire philosophique de 1 Corinthiens, 1, 17-2, 16

OUVERTURE *P*HILOSOPHIQUE

L'Harmattan

Paul de Tarse et le *logos*

Ouverture philosophique

Collection dirigée par Aline Caillet, Dominique Chateau, Jean-Marc Lachaud et Bruno Péquignot

Une collection d'ouvrages qui se propose d'accueillir des travaux originaux sans exclusive d'écoles ou de thématiques.

Il s'agit de favoriser la confrontation de recherches et des réflexions qu'elles soient le fait de philosophes « professionnels » ou non. On n'y confondra donc pas la philosophie avec une discipline académique ; elle est réputée être le fait de tous ceux qu'habite la passion de penser, qu'ils soient professeurs de philosophie, spécialistes des sciences humaines, sociales ou naturelles, ou… polisseurs de verres de lunettes astronomiques.

Dernières parutions

Miklos VETO, *Gabriel Marcel. Les grands thèmes de sa philosophie*, 2014.
Miguel ESPINOZA, *Repenser le naturalisme*, 2014.
NDZIMBA GANYANAD, *Essai sur la détermination et les implications philosophiques du concept de « Liberté humaine »*, 2014.
Auguste Nsonsissa et Michel Wilfrid Nzaba, *Réflexions épistémologiques sur la crisologie*, 2014.
Pierre BANGE, *La Philosophie du langage de Wilhelm von Humboldt (1767-1835)*, 2014.
Marc DURAND, *Médée l'ambigüe*, 2014.
Sous la direction d'Aline CAILLET et Christophe GENIN, *Genre, sexe et égalité,* 2014.
Benoît QUINQUIS, *L'Antiquité chez Albert Camus*, 2014.
Catherine MONNET, *La reconnaissance. Clé de l'identité*, 2014.
Jean PIWNICA, *L'histoire : écriture de la mémoire,* 2014.
Jacques ARON, *Theodor Lessing, Le philosophe assassiné,* 2014.
Naceur KHEMIRI & Djamel BENKRID, *Les enjeux mimétiques de la vérité. Badiou « ou /et » Derrida ?,* 2014.
Pascal GAUDET, *Philosophie et existence*, 2014.
Pascal GAUDET, *Penser la politique avec Kant*, 2014.

Michel FATTAL

Paul de Tarse et le *logos*

Commentaire philosophique
de *1 Corinthiens, 1, 17-2, 16*

L'Harmattan

© L'Harmattan, 2014
5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

http://www.librairieharmattan.com
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-343-03032-6
EAN : 9782343030326

LISTE DES ABRÉVIATIONS

I. *Ancien* et *Nouveau Testament*

AT = *Ancien Testament*

Ba = Baruch
Dn = Daniel
Dt = Deutéronome
Ex = Exode
Is = Isaïe
Jer = Jérémie
Jg = Juges
Gn = Genèse
Pr = Proverbes
Ps = Psaumes
Sg = Sagesse

NT = *Nouveau Testament*

Ac = Les Actes des Apôtres
1 Co = Première Lettre aux Corinthiens
2 Co = Deuxième Lettre aux Corinthiens
Col = Lettre aux Colossiens
Eph = Lettre aux Éphésiens
Gal = Lettre aux Galates
Mat = Matthieu (Évangile selon)
1 Jn = Première Lettre de Jean
1 P = Première Lettre de Pierre
2 P = Deuxième Lettre de Pierre
Phi = Lettre à Philémon
Phil = Lettre aux Philippiens
Rom = Lettre aux Romains
1 Th = Première Lettre aux Thessaloniciens
2 Tim = Deuxième Lettre à Timothée

II. *Philosophes présocratiques* (Éditions des fragments par H. Diels et W. Kranz)

D.-K. = Diels-Kranz (Die Fragmente der Vorsokratiker = Les Fragments des Présocratiques)

III. Épicure

Arrighetti = G. Arrighetti (Epicuro, Opere = Epicure, Oeuvres)
Fr = Fragment
Us = Usener
SV = Sentence Vaticane

IV. Dion de Pruse

Or = Orationes = Discours

V. Clément d'Alexandrie

Strom = Stromates

VI. Lactance

Institut = Divinae institutiones = Institutions divines

VII. Sénèque

Ben = De Beneficiis = Les Bienfaits
Cons Mar = Ad Marciam de Consolatione = Consolation à Marcia
Ep = Ad Lucilium epistolae = Lettre à Lucilius
Pro = De Providentia = La Providence

VIII. *Stoïciens* (Édition des fragments par J. von Arnim)

SVF = Stoicorum Veterum Fragmenta = Fragments des Anciens Stoïciens

SOMMAIRE

LISTE DES ABRÉVIATIONS 7

AVERTISSEMENT 11

INTRODUCTION 13

PARTIE I
Le langage de la croix face à la sagesse du discours 23

1. Pourquoi le Christ n'a-t-il pas envoyé Paul baptiser, mais annoncer l'Évangile ? 33

2. De quelle manière Paul annonce-t-il l'Évangile ? 41

3. Pourquoi le *logos* de la croix est-il folie ? 57

4. Pourquoi avoir choisi la folie de la prédication pour renverser les valeurs humaines ? 65

5. Pourquoi les Juifs demandent-ils des signes et pourquoi les Grecs recherchent-ils la sagesse ? 71

6. Le langage de la croix : vers un dépassement de l'ontologie et vers une éthique de l'humilité ? 75

PARTIE II
L'Esprit qui vient de Dieu face à l'esprit du monde 79

1. Une foi enracinée dans une démonstration réalisée par la puissance de l'Esprit 81

2. Le langage universel de Paul 85

3. Une sagesse qui n'est pas de ce monde 89
4. Vers la naissance d'un homme nouveau.....93
5. Vivre selon l'esprit du monde et vivre selon l'Esprit qui vient de Dieu : une anthropologie et une éthique pauliniennes ?.....97
6. Le *logos* didactique et pneumatique (spirituel) de Paul face au *logos* psychique et critique de la philosophie : une exclusion de la raison ?.....103
7. Pour une conversion du *logos* grec et païen : le problème de la raison et de la foi, de l'hellénisme et du christianisme 109
8. Pour une vision unitaire de l'homme et de la communauté.....113

CONCLUSION
Le *logos* de Paul : sa raison d'être, sa signification, ses fonctions et sa portée..... 117

BIBLIOGRAPHIE..... 123

AVERTISSEMENT

Pour le texte grec, j'ai utilisé le *Novum Testamentum Graece* de Nestle-Alland, édité à Stuttgart en 1898 et 1979. Pour la traduction française, je renvoie le plus souvent au *Nouveau Testament*, traduction œcuménique, édition intégrale TOB, parue à Paris en 1988. Cette version a l'avantage d'offrir des notes infrapaginales importantes et instructives. Pour les autres versions de la Bible que j'ai également utilisées, le lecteur pourra se reporter à la bibliographie située en fin d'ouvrage. Il faut noter que cette bibliographie est indicative et non exhaustive.

INTRODUCTION

La présente enquête qui porte sur le statut du *logos* paulinien, et qui est menée à partir d'un commentaire philosophique de la *Première Lettre aux Corinthiens* 1, 17-2, 16, s'inscrit dans la continuité d'une étude publiée il y a quelques années[1], dans laquelle j'analysais le discours de Paul face aux philosophes d'Athènes rapporté par saint Luc dans les *Actes des Apôtres* 17, 22-31. Dans son discours à Athènes, Paul ne manque pas de jouer sur les « lieux communs » qui unissent le judaïsme à l'hellénisme, le christianisme naissant et la philosophie, dans le but de convertir son auditoire au Christ et à la résurrection. La prédication consensuelle de Paul, qui présuppose une véritable stratégie d'appropriation de l'héritage gréco-romain associée à son judaïsme, se solde par un semi-échec.

Suite à cet échec devant l'Aréopage d'Athènes, saint Paul, après un premier séjour à Corinthe (50-52 après J.-C.), rédige de la ville d'Ephèse où il réside sa *Première Lettre aux Corinthiens* (aux environs de 56 après J.-C.)[2] dans laquelle il semble changer

---

[1] M. Fattal, *Saint Paul face aux philosophes épicuriens et stoïciens*, Paris, L'Harmattan, « Ouverture Philosophique », 2010. Voir également du même auteur, « De la rationalité philosophique gréco-romaine à la rationalité chrétienne de saint Paul : continuités et différences », *in* R. Radice e A. Valvo (ed.), Introduzione di C. Ruini, *Dal logos dei Greci e dei Romani al logos di Dio*, Ricordando Marta Sordi, Milano, Vita e Pensiero, « Temi metafisici e problemi del pensiero antico. Studi e testi 122 », 2011, pp. 147-168.

[2] Sur le genre épistolaire et sur le statut des lettres de Paul ou des épîtres chrétiennes dans leurs rapports à l'épistolographie grecque et romaine, cf. J. Murphy-O'Connor, *Paul et l'art épistolaire. Contexte et structure littéraires*, traduit de l'anglais par J. Prignaud, Paris, Les Éditions du Cerf, 1994 ; C. Salles,

radicalement de tactique et de stratégie à l'égard des Grecs puisqu'il oppose d'une manière radicale son propre *logos* (discours) et sa propre annonce du Christ mort sur la croix au *logos* (discours) rhétorique et philosophique. Les formules utilisées par l'apôtre, significatives d'un affrontement délibéré au *logos* des rhéteurs et des philosophes, sont sans équivoque. Il suffit de citer ici le passage de 1 Co 1,17 où Paul insiste sur sa fonction d'apôtre venu « annoncer l'Évangile (…) sans recourir à l'habilité/la sagesse du discours (*sophia logou*), pour ne pas réduire à néant la croix du Christ », et où il affirme un peu plus loin en 1 Co 2, 1 qu'il n'est pas venu chez les Corinthiens « avec le prestige de la parole (*kath'huperochên logou*) ou de la sagesse (*ê sophias*) », mais qu'il est plutôt venu pour « annoncer le mystère de Dieu ». « Ma parole (*logos*) et ma prédication, ajoute-t-il en 1 Co 2, 4-5, n'avaient rien des discours persuasifs (*ouk en peithoi(s) logois*) de la sagesse (*sophias*), mais elles étaient une démonstration faite par la puissance de l'Esprit, afin que votre foi ne soit pas fondée sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu ». Ces formules abruptes et contrastées ont pour but de marquer une nette opposition entre deux types de « discours » ou de « langages » : il y a d'une part le *logos* de Paul et de sa prédication d'apôtre qui annonce l'événement de la croix, et il y a d'autre part le *logos* rhétorique et philosophique. Ces types de « discours » semblent inconciliables, voire opposés et antithétiques, exclusifs l'un de l'autre. On est loin de l'approche consensuelle du Paul des *Actes des Apôtres* cherchant à concilier l'héritage de la philosophie gréco-romaine avec l'annonce du Christ ressuscité.

« L'épistolographie hellénistique et romaine », *in* J. Schlosser (éd.), *Paul de Tarse* - Congrès de l'ACFEB (Strasbourg, 1995) - Paris, Les Éditions du Cerf, « Lectio divina 165 », 1996, pp. 79-97 ; R. Burnet, *Épîtres et lettres Ier – IIe siècle. De Paul de Tarse à Polycarpe de Smyrne*, Paris, Les Éditions du Cerf, « Lectio divina », 2003 ; et G. Barbaglio, « Les lettres de Paul : contexte de création et modalité de communication de sa théologie », *in* A. Dettwiller, J.-D. Kaestli et D. Marguerat (éds), *Paul, une théologie en construction*, Genève, Labor et Fides, « Le Monde de la Bible 51 », 2004, pp. 67-103, et plus particulièrement pp. 70-78.